



Institut Universitaire Saint-Pie X

Établissement privé d'enseignement supérieur

Le Recteur

+ Paris, le 28 juin 2006

Chers parents, bienfaiteurs et amis

Ayant pris l'initiative de consulter l'évêque d'Angers au sujet de la conduite d'une Université catholique vraiment libre, Son Excellence a bien voulu rédiger les quelques considérations suivantes :

« Tout le monde en convient, à part quelques esprits infirmes ou attardés, c'est un malheur qu'en France nous nous soyons accoutumés à tout attendre de l'Etat, à tout laisser faire par l'Etat, à tout demander aux ressources de l'Etat. On ne sait pas tout ce qui se perd d'intelligence et d'énergie par cette habitude de nous reposer sur l'Etat de toutes nos affaires, grandes et petites. Eh bien, la fondation de nos Universités libres est une réaction vigoureuse contre une tendance si funeste à tous égards ; et si cet exemple pouvait être suivi, il en résulterait un accroissement et une mise à profit de toutes les forces sociales.

« Je connais en particulier une personne fort empêtrée en ce moment, et que soulageraient singulièrement ces initiatives individuelles, en diminuant ses charges, je veux dire le budget de l'Etat français. Continuons donc notre œuvre avec une entière confiance, sans nous laisser émouvoir par les airs superbes de ceux qui tirent du trésor public toute leur vitalité, et qui, sans ces ressources dont ils ont le privilège, livrés comme nous à leurs seules forces, ne subsisteraient pas longtemps. »

Ces lignes de Mgr Freppel, qu'on ne consulte jamais en vain, ont été écrites en 1887 ! On regrettera

sans doute que, de nos jours, il se trouve encore des esprits infirmes ou attardés qui continuent – jusque dans les meilleurs milieux – de se tourner vers le *tout-Etat* au moment de parachever l'éducation des intelligences et d'aborder une formation supérieure.

Que Dieu leur vienne en aide ! Quant à nous, nous ne pouvons mieux faire que de tenir ouvert le secrétariat des inscriptions jusqu'au 21 juillet, et du 4 septembre à la prochaine rentrée universitaire, le 9 octobre.

Quant aux subventions et aides toujours nécessaires pour la survie de notre établissement, n'ayant pas accès à la manne large et sans fond du tonneau des danaïdes que représente vos impôts, c'est toujours avec reconnaissance et gratitude que nous accueillons le moindre kopeck que votre charité vous inspirera de nous envoyer ! Ce centième du rouble serait apparu en 1535 sous Ivan IV, ce qui – vous en conviendrez – lui donne droit au respect d'un grand âge qu'ignore notre récent *euro*... Cela dit, et sans roublardise, nous préférons quand même les euros !

Le corps professoral se joint à moi pour souhaiter de bonnes vacances à tous les étudiants méritants, et pour remercier de leur confiance les parents, bienfaiteurs et amis de l'Institut universitaire Saint-Pie X.

Abbé Christian Thouvenot +

*
**

Calendrier

- 11^{ème} session des examens (rattrapage de la 1^{ère} session) : **du lundi 4 au jeudi 14 septembre 2006.**
- Rentrée universitaire : le lundi 9 octobre à 11 h.
- Diplômes : le rectorat de l'Académie de Paris ne nous transmet qu'une **attestation de diplôme** dont nous gardons photocopie, l'original étant remis en main propre à l'étudiant qui vient le chercher au secrétariat. Pour le diplôme proprement dit, il faut en faire la demande individuellement auprès de Monsieur le chancelier de l'Université de Paris, DEVU 2 – bureau de l'étudiant – 47, rue des écoles, 75230 Paris cedex 05.
- Le calendrier de l'année universitaire 2006-2007 est consultable sur notre site Internet : www.iuspx.com

L'Institut en bref

L'Institut Universitaire Saint-Pie X délivre un enseignement universitaire supérieur sanctionné par les diplômes d'État de la LICENCE et de la MAITRISE, reconnus au niveau européen (réforme L.M.D. depuis 2005).

Sections : **LETTRES CLASSIQUES – HISTOIRE – PHILOSOPHIE.**

Il assure également une **FORMATION DES MAITRES**, permettant de découvrir, parallèlement à ses études, les méthodes d'une vraie pédagogie tenant compte de la psychologie réaliste. Cette formation se compose de 4 heures de cours hebdomadaires sur deux ans, et de stages de formation en écoles primaires et secondaires.

Enfin, une **PREPARATION EN SCIENCES POLITIQUES** INTEGREE au cursus universitaire permet d'acquérir une formation solide en culture générale, histoire contemporaine et langue anglaise. La préparation comprend des cours de culture générale et d'Histoire des idées politiques (4 h), des cours de langue et de conversation anglaises (4 h), ainsi qu'un entraînement à l'épreuve d'histoire (2 h). Chaque semaine ont lieu des devoirs d'évaluation dans les conditions de l'examen.

Aristote, Rhétorique II, 14 (1390b11)

« Le corps est dans sa maturité de trente à trente-cinq ans ; l'âme vers quarante-neuf ans. »

Éduquons !

« Beaucoup de pères, pour procurer à leur fils un beau cheval, une maison luxueuse, un riche domaine, font tout et mettent tout en œuvre ; mais que son âme soit vertueuse et sa volonté pieuse, ils n'y attachent aucune importance. C'est là ce qui bouleverse le monde : que nous négligions nos enfants, que nous prenions soin de leur fortune et dédaignons leur âme, admettant ainsi une conduite qui est le comble de la folie. Une fortune considérable, opulente, si celui qui peut l'administrer selon la vertu n'est pas un homme sérieux, se perdra tout entière et disparaîtra avec lui, et elle sera pour son possesseur l'occasion du plus grave dommage ; mais un homme à l'âme généreuse et pleine de sagesse, même s'il n'a chez lui rien en réserve, pourra conserver sûrement les biens de tous. Ce à quoi nous devons viser, ce n'est donc pas à rendre les enfants riches en argent, en or, en avantages de ce genre ; mais nous devons faire en sorte qu'ils soient opulents par-dessus tout en piété, en sagesse, en trésors de vertu, qu'ils aient besoin de peu, qu'ils ne soient pas fascinés par les biens de ce monde et les désirs inconsidérés. Nous devons nous tenir exactement au courant de leurs allées et venues, de leurs passe-temps, de leurs fréquentations, sachant que, si nous sommes négligents sur ce point, Dieu n'aura pour nous aucun pardon. Si on nous demande compte de notre sollicitude pour les autres en général (« Que chacun,

dit l'Apôtre, cherche non pas son bien, mais celui du prochain »), à combien plus forte raison de notre sollicitude pour nos enfants ? Ne l'ai-je pas mis chez vous dès sa naissance ? nous dira le Seigneur ; ne vous ai-je pas préposé à sa conduite comme instituteur, protecteur, surveillant et maître ? n'ai-je pas remis entre vos mains l'autorité complète sur sa personne ? Dès sa tendre enfance, je vous ai ordonné de le façonner, de le diriger. Quelle indulgence méritez-vous, si vous voyez ses écarts d'un œil indifférent ? Que direz-vous ? Qu'il est malaisé à conduire et d'un caractère difficile ? C'est chose dont il fallait vous apercevoir au début ; quand il était tout jeune et maniable, il fallait le soumettre au frein rigoureusement, l'accoutumer au devoir, le dresser, réformer les infirmités de son âme. C'est dans le temps où cette âme était plus facile à cultiver qu'il fallait y sarcler les épines, au temps où, en raison de son âge plus tendre, elles s'arrachaient sans peine ; ainsi, ses passions n'auraient pas été négligées, elles n'auraient pas grandi, elles n'en seraient pas venues au point qu'il est difficile d'en triompher. « Courbe son col dès sa jeunesse » est-il écrit, quand son éducation peut être faite avec le moins de peine. »

**Saint Jean Chrysostome,
Sur l'éducation des enfants, 7**

Mémoires de maîtrises (2005-2006) :

[octobre 2005] :

Mlle Sandrine Vigouroux : « L'assemblée du clergé de 1775 et l'apologétique chrétienne. » (histoire moderne)

Mlle Eva Gallois : « La place et le rôle de l'évêque dans l'Eglise primitive du début du II^e siècle à travers les lettres de saint Ignace d'Antioche. » (lettres classiques)

[juin 2006] :

M. Philippe Robert : « Les premiers principes et les cinq voies thomistes de l'existence de Dieu. » (philosophie)

M. l'abbé Renaud de Sainte-Marie : « Rôle du bien sensible dans la représentation et l'obtention du bien moral : étude comparative des positions de Kant et de saint Thomas d'Aquin. » (philosophie)

M. Olivier Guyodo : « Recherches sur la dramaturgie de Paul Scarron. » (lettres classiques)

[septembre 2006] :

M. Pierre Gelin : « L'iconographie religieuse ou la pédagogie au service de la vérité : étude de l'œuvre de Fabrice Hadjadj. » (lettres modernes)

Mlle Raphaëlle Morizot : « Patrice de La Tour du Pin : une approche de l'homme et de l'œuvre. » (lettres classiques)

Mlle Okome Nguema : « Le Saint-Siège face au coup d'état de Napoléon-Bonaparte. » (histoire contemporaine)